

SCHIRMECK- Alsace

MEMORIAL

dossier de presse

ALSACE MOSELLE

REOUVERTURE 1^{er} OCTOBRE
NOUVEAU PARCOURS

Chemins d'Europe



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE



MEMORIAL DE L'ALSACE MOSELLE
Allée du Souvenir français
67130 SCHIRMECK

tél : 03 88 47 45 50 - fax : 03 88 47 45 51
www.memorial-alsace-moselle.com
retrouvez nous sur : **facebook**

Le signal fort d'un siècle fou!



Le Mémorial d'Alsace Moselle raconte l'histoire si particulière des Alsaciens et des Mosellans.

C'est en 1999 que Philippe Richert alors Président du Conseil Départemental du Bas-Rhin et Jean-Pierre Masseret, alors Secrétaire d'Etat à la Défense ont pris une position décisive : le Mémorial de l'Alsace-Moselle verrait bel et bien le jour, et il serait implanté à Schirmeck.

Pour plusieurs raisons :

A mi-chemin entre Strasbourg et St-Dié-des-Vosges, Schirmeck est au carrefour des départements du Bas Rhin, du Haut Rhin, de la Moselle et des Vosges.

Schirmeck fut le lieu d'un camp d'internement ouvert par les nazis en Août 1940 au tout début de l'annexion.

Ensuite, le site du Mémorial se trouve face au site de l'ancien camp de concentration du Struthof, et du centre Européen du Résistant Déporté, de l'autre côté de la vallée.

La proximité des deux sites, la complémentarité des deux parcours de visite, font du mémorial un lieu de visite incontournable de l'Alsace.

Le Mémorial est géré depuis janvier 2000, par un Syndicat mixte. Il est désormais financé par la Région Grand Est, les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, la Communauté de Communes de la Vallée de la Bruche et la Ville de Schirmeck.

Alain Ferry, Député honoraire, en assure la présidence depuis sa création.

L'investissement initial a également été pris en charge par l'Union européenne, l'Etat, la Région Lorraine et le Département de la Moselle.

**MÉMORIAL
ALSACE
MOSELLE**



Chemins d'Europe

En 2015, le Parlement européen, sous l'impulsion de Joseph Daul, Hans-Gert Pöttering et Martin Schulz propose à la Région Alsace, d'ouvrir le Memorial Alsace Moselle à l'Europe depuis 1945. Un espace de plus de 400 m² y sera consacré grâce au financement de la Région Grand Est, présidée par Philippe Richert, du Parlement Européen et de l'Etat français.

Actuellement fermé pour travaux, le Mémorial Alsace Moselle, rénové et enrichi réouvrira ses portes au public le 1er octobre 2017.

Lieu de mémoire, lieu d'histoire, lieu de sens et de pédagogie... Le Mémorial d'Alsace - Moselle vous plonge au cœur de l'Histoire!

Schirmeck.

Surplombant la vallée, dans son écrin de verdure, un vaste bâtiment à la façade de verre s'élançait fièrement vers le ciel. En son cœur, les méandres de l'Histoire, les souffrances et les abnégations de milliers d'hommes, de femmes, d'enfants, y sont racontés, expliqués, illustrés, mis en lumière.

Par une architecture et une scénographie exceptionnelles, le Mémorial d'Alsace-Moselle transmet non seulement l'histoire souvent mal connue, mal comprise, d'une région ballottée d'un pays à l'autre, au gré d'une frontière fluctuante, mais il ouvre aussi à une réflexion sur la tolérance, le changement de nationalité, de culture, le sentiment d'identité européenne aussi.

Sur 3000 m², cet équipement culturel dévoile une période floue qui, de 1870 aux lendemains de la Seconde Guerre Mondiale, pèse encore sur l'identité de toute une région. Puis, parce que de la réconciliation franco-allemande a pu naître une Europe pacifiée, le Mémorial présente les fondements de la construction européenne. Aussi sombre qu'ait pu être ce passé, il sert, et servira encore, de socle à l'avenir. Car au-delà du simple récit d'une histoire régionale particulière, il interroge chacun sur l'engagement citoyen.





Une visite au Mémorial d'Alsace - Moselle s'apparente à un plongeon dans l'Histoire. Une immersion. La force des images, de la sonorisation, des décors reconstitués impressionne. On se laisse submerger par l'émotion.

Ce lieu se vit plus qu'il ne se visite.

Etape 1 : 1870 - 1939

Quittant le vaste hall aux courbes chaleureuses, on descend dans les profondeurs de l'Histoire. Au pied des marches, sombres, on pénètre dans la première salle, aux dimensions de cathédrale ! De part et d'autres, sur des murs de 12 mètres de haut, 148 portraits, photographies d'Alsaciens et de Mosellans de tous âges, de toutes conditions, se découvrent avec étonnement.

Les portraits sont nominatifs, et l'on se surprend à observer l'acuité d'un regard, le charme d'une coiffure, l'originalité d'un vêtement. Surtout, les récits des livres d'histoire prennent corps. Derrière les textes lus à l'école, ces anecdotes sur des populations anonymes, plutôt désincarnées, il y avait des enfants, des vieillards, des jeunes femmes... et ils sont là, si présents ! Français, allemand et alsacien et lorrain se mêlent pour raconter ces quelque 70 années également cacophoniques, à leurs façons...

PETIT RAPPEL HISTO :

Le 19 juillet 1870, Napoléon III déclare la guerre à la Prusse.

Les armées françaises sont battues en Alsace du Nord. L'Empire est renversé après la défaite de Sedan. La France rend les armes le 28 janvier 1871.

Le 10 mai 1871, l'Allemagne et la France signent à Francfort le Traité de Paix : l'Alsace et la Moselle sont cédées à l'Allemagne.

C'est la première annexion, légale puisque votée par l'Assemblée Nationale française à Bordeaux, malgré les vives protestations des députés alsaciens et mosellans.

En juin 1871, les deux départements d'Alsace et de Moselle deviennent Pays d'Empire (Reichsland), et le resteront jusqu'en 1918.

128 000 personnes quittent la région en deux ans. Pour les hommes qui restent sur leur terre natale, le service militaire dans l'armée allemande devient obligatoire dès 1872.

L'Alsace et la Moselle vont se développer dans leur nouveau cadre, l'Empire des deux Guillaume et le régime bismarckien.

Les années passent. Lorsque le 1er août 1914 le Reichsland mobilise ses forces armées en vue de déclarer la guerre à la France, 380 000 hommes, Alsaciens et Mosellans, sont incorporés sous le drapeau allemand. Cette guerre mondiale devient familiale. Certains se battent contre leurs frères, leurs cousins engagés dans l'armée française...

Combats, massacres... sur le Front ouest, sur la crête vosgienne, comme sur le Front russe, Alsaciens et Mosellans doivent se battre contre des « ennemis » qui n'en sont pas.

Les civils sont également suspects pour tous, « Têtes de Français » pour les uns, « Prussiens » pour les autres.

Enfin, du 16 au 27 novembre 1918, les troupes françaises entrent en Alsace dans l'allégresse générale.

Le Traité de Versailles du 28 juin 1919 réintègre l'Alsace et la Moselle dans la souveraineté française.

**MÉMORIAL
ALSACE
MOSELLE**



Chemins d'Europe



Etape 2 : Septembre 1939 - juin 1940

Voix saccadée de Hitler. On pénètre dans une gare de village reconstituée. Au mur, des affiches touristiques, mais aussi des ordres d'évacuation. Le visiteur prend place dans un train empli de valises en cartons et d'effets personnels. Sur le mur du compartiment, une projection présente en images l'évacuation de 610.000 Alsaciens et Mosellans vers le Sud-ouest de la France. Sur une carte interactive, on peut mettre en relation communes évacuées et communes d'accueils. De l'autre côté du train, un couloir mène au cœur d'un fort de la Ligne Maginot. Murs blancs sur lesquels courent les fils électriques, rails au sol, dortoirs, portes blindées... l'effet est saisissant ! La diffusion des consignes aux mobilisés, d'extraits de discours et d'images de combats fait percevoir l'atmosphère de cette « drôle de guerre ».

PETIT RAPPEL HISTO :

Lors de la déclaration de guerre de 1939, l'Alsace est exposée. Un plan d'évacuation, tenu secret, est immédiatement mis à exécution : 611 000 personnes des régions frontalières - dont l'agglomération strasbourgeoise - sont évacuées. De septembre 1939 à l'été 1940, la moitié de la population est concernée.

3ème étape : La main-mise nazie (Juin-décembre 1940)

Après les documents présentant l'occupation et l'annexion de fait par le IIIème Reich, on pénètre dans un couloir arrondi. Au mur : des plaques de rues. En français d'abord, en allemand ensuite. Au plafond : des drapeaux, qui, l'un derrière l'autre, vont passer subrepticement des bandes tricolores à la croix gammée...

PETIT RAPPEL HISTO :

Dès 1940, les Allemands, qui occupent Strasbourg, annexent l'Alsace et la Moselle. Un cordon douanier est mis en place sur l'ancienne frontière de 1871/1919. Au mépris de la convention d'Armistice, l'Alsace est rattachée au Pays de Bade, tandis que la Moselle est liée à la Sarre-Palatinat. Les deux régions entrent dans l'Allemagne nazie et échappent totalement à Vichy. C'est la germanisation, l'intégration administrative et économique, la nazification avec la prépondérance de l'organisation du Parti.



**MÉMORIAL
ALSACE
MOSELLE**



Chemins d'Europe



4ème et 5ème étapes : La mise au pas et l'incorporation de force (août 1942)
 On arrive face à un bâtiment d'architecture germanique.
 Imposant, légèrement incliné vers l'avant, ce bâtiment que l'on ne peut éviter nous introduit dans un univers oppressant, mi-administratif, mi-carcéral.
 De part et d'autre, des bureaux illustrent les phases de la mise au pas des populations et l'incorporation de force avec, en perspective, le camp du Struthof, ultime terreur.

PETIT RAPPEL HISTO :

Toute trace française doit disparaître et l'on introduit la législation raciale.
 Entre juillet et décembre 1940, les « Français de l'intérieur », les immigrés, les citoyens de tous les états belligérants, les tziganes, les personnes de couleur, les intellectuels et les administrateurs français sont expulsés au-delà des nouvelles frontières, considérés comme indésirables. Tous les Juifs sont expulsés et beaucoup de synagogues sont saccagées, détruites, utilisées comme maisons closes, porcheries.
 Le parti nazi s'implante et les organisations quadrillent l'espace social, culturel et politique.

Un camp d'internement est ouvert dès Aout 1940 à Schirmeck-La Broque et, un an plus tard, le régime nazi installe au Struthof, dans les montagnes surplombant Schirmeck, un camp de concentration où sont internés des résistants de toute l'Europe.
 A partir d'Août 1942, la conscription devient obligatoire pour les Alsaciens et les Mosellans qui sont incorporés de force dans la Wehrmacht, la Kriegsmarine et la Luftwafe. Ce sont les Malgré Nous.
 Les réfractaires risquent le camp de Schirmeck, l'exécution ou la déportation de toute leur famille dans des camps de transplantés.



Etape 6 : Ralliements, résistance et répression

Le parcours mène le visiteur vers l'univers concentrationnaire. Barbelés, baraques, lumières blafardes, miradors... L'univers gris décrit également par le biais de photos, de documents et d'audiovisuel, la résistance et les passages vers la France.

Etapes 7 et 8 : La résistance hors d'Alsace et la Guerre Totale

On traverse cette salle immense du haut d'une passerelle, à 3m50 du sol. Les pins de la forêt vosgienne nous rappellent que la frontière se passe clandestinement sur les hauteurs avoisinantes... Sous nos pieds et autour de nous, nul doute : c'est la guerre. Le sol, rendu chaotique par les bombardements, est jonché de débris de toutes sortes, vélos, carcasses de voitures, bidons d'essence... Les bombardiers envahissent le ciel. Une maison s'écroule. Pourtant, des images projetées au mur évoquent la retraite allemande et le débarquement. La Libération, heureusement, est proche.



PETIT RAPPEL HISTO :

Alors que Paris est libéré en août 1944, il faut attendre quatre mois de combats entre la libération de Strasbourg et la libération de Colmar en février 1945. Sur les 130 000 à 140 000 jeunes Alsaciens et Mosellans incorporés de force, 30 000 ne sont jamais rentrés. La plupart ont péri sur le Front de l'Est ou dans les camps soviétiques, dont celui de Tambov.

**MÉMORIAL
ALSACE
MOSELLE**



Chemins d'Europe



Etape 9 : Le sas blanc, un passage

L'armistice est signé. L'heure est au bilan, à la reconstruction. Le visiteur traverse un sas blanc, insonore. Comme une zone de non-temps.

Dès lors qu'il pénètre dans l'espace Eu-Phoria, il est tout d'abord frappé par la vie qui anime ce lieu. Il y a des couleurs, du son, des images aussi. Le visiteur est désormais pleinement acteur dans cet espace en mouvement.

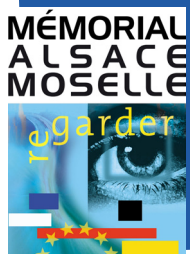


PETIT RAPPEL HISTO :

A la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'Europe est ruinée. Son industrie tourne au ralenti, son influence sur la scène internationale est réduite. La méfiance s'installe entre les grandes puissances mondiales. Le sanglant conflit armé de 39-45 fait bientôt place à une nouvelle forme de guerre, la « guerre froide ». Dès 1946, Winston Churchill parle d'un « rideau de fer » qui divise l'Europe en deux blocs rivaux et crée deux Allemagnes. Il deviendra une réalité physique en 1961 avec la construction du mur de Berlin. L'Europe occidentale se donne comme priorité de reconstruire la paix sur le continent, alors qu'à l'extérieur, elle fait face à une démarche de décolonisation. Deux visions s'affrontent et divergent sur les modalités d'unification. Les fédéralistes prônent un gouvernement européen et une mise en commun des souverainetés nationales. L'autre voie privilégie une simple association des Etats.

Ce fonctionnement intergouvernemental, d'inspiration britannique, s'impose en 1949, avec la création à Londres, du Conseil de l'Europe, première assemblée parlementaire internationale de l'histoire, et de la Cour Européenne des Droits de l'Homme. Leur siège permanent est fixé à Strasbourg, la ville qui symbolise la réconciliation entre la France et l'Allemagne.

Le projet fédéral quant à lui prend corps avec la déclaration de Robert Schuman appelant le 9 mai 1950 à placer la production de charbon et de l'acier sous une « haute autorité commune » la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Elle sera suivie en 1957 par la signature entre 6 Pays, des Traités de Rome qui instituent la Communauté Economique Européenne, avec une assemblée parlementaire établie à Strasbourg, et la Communauté européenne de l'énergie atomique.



Le visiteur découvre **le Globe**, un espace géant de cartographie dynamique abordant des notions telles que les hommes en Europe, l'économie, la géopolitique, les citoyens...
En face, ses pas le mène sur

le **chemin de l'Europe**, axé sur 3 périodes avec plusieurs stations, en voici quelques unes....

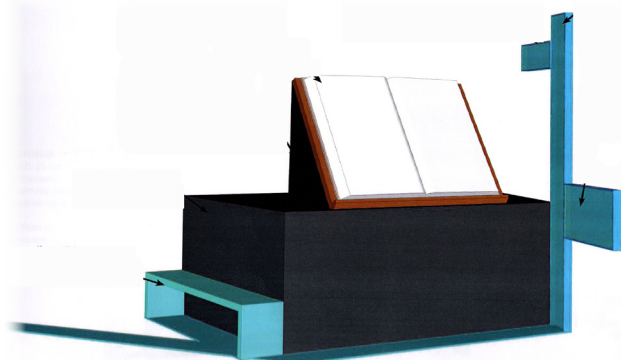


1945-1961 : une Paix à gagner



L'heure est à la Paix, sans oublier le deuil indispensable avec l'évocation du Procès de Bordeaux et la reprise des articles de l'époque. C'est une revue de presse internationale qui est reproduite. Elle permet de mesurer le fossé d'incompréhension entre ces régions touchées dans leur sang, mais aussi le point de vue allemand, britannique aussi. On réalise aussi combien la page historique qui se tourne est lourde à porter.

La dynamique de construction est engagée et le visiteur s'attarde sur un journal kinect format géant à consulter d'un simple mouvement de la main. S'y trouvent les prémices de la construction européenne.



La dernière station de cette période est consacrée au train des 6 :

6 Pays fondateurs. Par un montage très rythmé et basé sur les étoiles du drapeau européen (adopté en 1955), cette station montre le foisonnement d'initiatives et l'accélération qui marquent la construction européenne, Euratom, et le traité de Rome par exemple.

PETIT RAPPEL HISTO :

Du début des années 1960 à la fin des années 80, l'Europe se déploie. En une dizaine d'années les barrières douanières sont abolies et la politique agricole commune est mise sur les rails. Le Parlement européen de Strasbourg acquiert une nouvelle légitimité démocratique grâce à sa première élection au suffrage universel en juin 1979.

1961-1989 : un modèle à créer

Pour aborder cette nouvelle étape, le visiteur s'arrête face à 2 écrans côte à côte : deux écrans, des images d'archives pour 2 visions, l'Est et l'Ouest qui évoluent, en parallèle des deux côtés du rideau de fer.

La liberté d'échange, de circulation est aussi abordée par des vidéos.

PETIT RAPPEL HISTO :

En 1989, la chute du Mur de Berlin et la réunification allemande favorisent la construction d'un cadre européen solide. Le Traité de Maastricht du 7 février 1992 promet de sauvegarder le modèle social européen face à la mondialisation. L'Europe s'apprête à passer à la monnaie unique. L'euro, en billets et pièces remplace les monnaies nationales depuis le 1er janvier 2002. Les Etats qui participent à la zone euro s'engagent à respecter le pacte de stabilité et de croissance.



Lors de cette station, le visiteur est immergé dans le tumulte des événements de 1989 à 1997 avec principalement la chute du mur de Berlin. On voit alors apparaître le contraste des scènes de liesse en novembre 1989 et la désillusion de la décomposition à l'Est : Albanie, Bulgarie, Roumanie, Tchécoslovaquie, Pologne, l'éclatement de l'ex-Yougoslavie, la guerre de Bosnie.

Puis le chemin mène le visiteur jusqu'à la station placée sous le patronage d'Erasmus. L'espace présente une succession d'extraits d'archives audiovisuelles qui se répondent et éclairent ainsi de manière ludique et au travers d'un format dynamique, familière aux jeunes

générations, les enjeux de la citoyenneté européenne.

Puis dans un distributeur de billets on visionne des discours de personnalités extérieures à l'Europe mais qui encouragent ou interpellent l'Europe sur son avenir : Obama, le Pape, un représentant d'un pays en attente d'intégrer l'Union.

MÉMORIAL
ALSACE
MOSELLE



Chemins d'Europe

Quelques pas plus loin, le visiteur pénètre dans le Forum.



Le Forum : un show à 360 degrés ! 1er site de videomapping où le visiteur crée sa propre vision de l'Europe



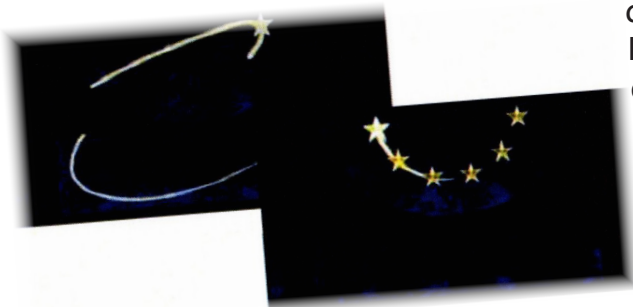
Le Forum est une machine extraordinaire qui fait voyager dans l'espace européen et dans le temps. Par des images au sol, au plafond et sur les murs circulaires le visiteur plonge au cœur de l'histoire du drapeau européen.

Ce symbole qui regroupe tous les individus derrière une image collective qui les fédère est décrypté. Constitué de 12 étoiles sur fond bleu, le drapeau européen va interroger les visiteurs et leur proposer d'accrocher dans le ciel les étoiles qui constituent pour eux l'Europe de demain. Le visiteur est alors actif au travers de sa tablette audio-guide. Sollicité sur le devenir de l'Europe, il va voter, faire des choix, organiser des priorités, comprendre des processus d'interaction. Puis plusieurs visages d'Européens convaincus défilent : Adenauer, Louise Weiss, Robert Schuman, Churchill, Spinelli et d'autres. Le chiffre 12 est mis à l'honneur, les 12 signes du zodiaque, les 12 mois de l'année s'animent en douze langues européennes.



Au final, devant un visiteur transporté, les 12 étoiles du drapeau sont reconstituées.

Le plafond ondule comme un drapeau qui flotte.





Les visiteurs ayant accepté de capturer leur photo sur l'audioguide apparaîtront aux côtés des fondateurs de l'Europe, citoyens et pères de l'Europe mélangés, unis dans leur diversité. Le visiteur vient de découvrir le 1er videomapping français conçu pour une exposition permanente. Impressionnant !



Peu à peu les images s'estompent laissant place au jeu :

Quelles limites donner à l'Europe ? Quelle est la définition de l'Europe ? Quels nouveaux pays accepte-t-on dans l'Europe ? Comment un citoyen européen peut être à l'origine d'une loi européenne ? Quel cheminement doit être accompli pour créer, faire voter puis appliquer une loi européenne. Le visiteur saisit l'importance du choix de son député européen. Le vidéomapping survole l'Europe de l'idéal touristique à la notion de frontières, d'immigration, de circulation, d'enjeux environnementaux aussi. On évoque les migrations de populations entre guerres et aujourd'hui... Le visiteur se penche ensuite sur ses priorités européennes, ses préoccupations, à savoir quelle Europe il veut : protectrice, accueillante, solidaire, démocratique ou plutôt dynamique. En fonction des votes des visiteurs présents, un système d'algorithmes calculera, l'esprit européen qui se dégage du groupe. Ici, au Memorial Alsace Moselle, le visiteur devient européen.

La visite se termine par un dernier film, de 7 min sur les perspectives d'évolution de l'Europe. Le Mémorial Alsace Moselle souhaite faire prendre conscience aux spectateurs qu'ils appartiennent, dans leur diversité, à un même ensemble européen. Et ce, même si l'Europe est en crise et en déficit de popularité. En effet, l'Union n'est pas parfaite. Mais plus que jamais le projet européen et ses objectifs pour la jeunesse, le progrès économique, social et environnemental, le développement de la culture et des échanges... ont besoin du soutien des européens. La visite du Memorial Alsace Moselle donne vie à des notions peut être abstraites pour tout un chacun. Unis dans la diversité, on en sort boosté.



MEMORIAL ALSACE MOSELLE
Allée du Souvenir Français
67130 SCHIRMECK

Tél: 03-88-47-45-50

Contacts presse:

Barbara HESSE, Directrice du MEMORIAL
bhesse@memorial-alsace-moselle.com
Tel: 06-26-91-05-39

Sabine BIERRY, Chargée de communication
sabine.bierry@wanadoo.fr
Tél: 06-03-25-68-61

**MÉMORIAL
ALSACE
MOSELLE**



Chemins d'Europe